

den-Poutine: Genève a pas droit à l'erreur



Unique schi *
me, Biden-Poutine aura lieu à Genève le 16 juin. Un «sommet de crise», qui pourrait renvoyer d'avant, infiniment plus vite, voire rassurant, que . Chacun retrouve son . Commencer par la Suisse . Le bout du lac peut se fer de ses dizaines d'organisations internationales et de 00 ONG, selon les de- s, qui en font un centre l de négociations et de di- e. On aime rappeler que : 4700 présidents, pre- ministres et autres es de gouvernement se tés à Genève en 2019. pour parler sur la Syrie, ou Chypre se tiennent is des années, sans fai- c parfois même des résul- is des rencontres de la ide de celle entre Biden ne, Genève en est privée les illustres. Et tous ceux an 2021 de sa conviction ca

tenue à Genève, où la présidente du Conseil d'État a couru les plateaux radio et TV pour expliquer que les services du protocole sont sur les dents mais que tout va bien se passer car «Genève a l'habitude».

On comprend l'enthousiasme: ce sommet constitue l'occasion unique d'envoyer, gratuitement ou presque, une carte postale à la planète tout entière. Avec un mot: revenez! Excellent pour le ranking de la Genève internationale et pour le tourisme. Après avoir trusté les premières places des régions les plus «covidées», Genève a l'occasion de se refaire une beauté et une santé en se montrant proprette et prête à accueillir business et touristes. Comme au bon vieux temps. On retrouve aussi des schémas

«Genève a l'occasion de se refaire une beauté en se montrant proprette.»

mieux connus et plus prévisibles sur le plan des relations rus- on-omédiation Avocat 12 av. 21

Courrier des lecteurs

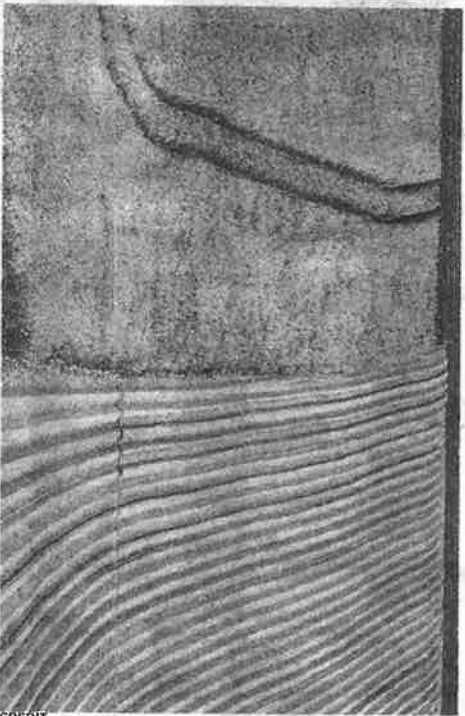
Quand la paysanne se met à table

Lettre du jour

Trolex, 19 mai À la table de la ferme, on cause politique, métier, collaborateurs et avenir. Mais quel avenir? Dix ans, nous discent les initiateurs, soit dix révolutions avec des conditions aléatoires, le printemps 2020 et celui de 2021 le démontrent, va-t-on déterminer le cadre des mises en oeuvre?

L'avenir mis en avant par les initiateurs se base sur un constat qui n'est pas leur seule propriété. Les paysans suisses reconnaissent l'impact de la production sur la nature, ce n'est ni nouveau ni une découverte!

Il y a trente ans, ils l'ont concrétisée en créant l'agriculture intégrée. Ainsi est né le blé IP-CH et GRTA, produit à 95-98% sans anti-fongiques, ni insecticides, ni racourcisseurs. La marque de garantie GRTA soutient l'agriculture



locale, les filières agricoles genevoises y sont représentées, de la production au consommateur! GRTA est toujours engagé, avec une reconnaissance forte de tous les modes de cultures.

À la table de la ferme, on cause autosuffisance alimentaire. Aujourd'hui elle atteint environ 60%, elle diminuera. D'autres

lointains producteurs compléteront nos assiettes. Comment les fournisseurs, les industriels bios ceux qui verront leur terre nourrir les ventes suisses?

Les mesures rigides déployées imposeront plus d'importations ne correspondant pas plus aux exigences environnementales que

sociales auxquelles sont soumis les paysans suisses.

À la table de la ferme, les larmes, les déceptions y sont aussi déposées. Celles de voir apparaître des guerres de clans! La conscience de l'impact ne peut être volée aux uns pour en parler les autres! Tous cheminent. La mondialisation, le transport, la concurrence déloyale réclament leur victime. Aujourd'hui ce sont les paysans qu'on place sur l'autel. Pas tous... mais, à la table de la ferme, je m'insurge!

Moi, cul-terreuse, je mets mes bottes, fière de notre travail! Oui, je fais fait partie d'un système qui est constamment révisité; oui, j'ai le courage de celles et ceux qui se couchent pour voir émerger de la terre des biens alimentaires produits en Suisse par des paysans suisses! Depuis la table de la ferme, avec nos jeunes compétents, le 2x non sera de mise!

Patricia Bidaux-Rodriguez, paysanne

Sérénade pour bois d'orchestre

contribuables et ouvrir à l'automne 2010. La facture finale s'est élevée à 789 millions d'euros.

fermée sur une centaine de mètres afin d'y disposer des «jeux» et des espaces pour les

habitants du quartier pour passer d'agréables moments au calme. C'est particulièrement